

criptions données par Gruter, dans lesquelles se trouvent les *ascia* réellement crucifères, il est impossible de voir dans la représentation de l'*ascia*, gravée toujours après coup sur nos tombeaux païens ou chrétiens, autre chose que la forme de l'instrument dont l'auteur de la dédicace s'est servi pendant la cérémonie, en faisant le simulacre de tailler et façonner le monument, usage dont les chrétiens ont peut-être su habilement profiter pour distinguer leurs tombes, en modifiant un peu la forme générale de cet emblème du travail,

Nous serions très-heureux si ces réflexions, que nous croyons nouvelles et qui sont le résultat d'une longue étude, pouvaient jeter quelques lumières sur la signification d'une formule si connue, et dont l'interprétation tentée par un grand nombre de savants, n'a pas paru encore assez satisfaisante pour être généralement adoptée.

E.-C. MARTIN-DAUSSIGNY.